herpy

SERPENTS

Python sanguin de Brongersma

Python brongersmai

Python brongersmai est un python trapu à queue courte, originaire des marais et des forêts d'Asie du Sud-Est, de couleur rouge, orange ou brun jaunâtre, avec des dessins jaunes et beiges. Il atteint 120-180 cm, pèse plusieurs kilos et se nourrit de rongeurs. Il peut vivre plus de 25 ans et se garde dans un grand terrarium fermé, de type terrestre, avec une chaleur stable, une humidité de 60-70 % et un grand bac d'eau.

Famille: Pythonidae Nom anglais: Blood Python Ancien nom: *Python curtus brongersmai*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**120-180 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**20-30 ans**
Activité	**Au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Terrestre**
Habitat	**Forêt tropicale humide et zone humide**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 45 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**26-28 °C**
Zone de bain de soleil	**30-32 °C**
Température, nuit	**25-26 °C**
Hygrométrie	**60-70 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Non nécessaires**
Alimentation	**Vertébrés**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**36-48 mois**
Taille de la ponte	**12-30 œufs**
Incubation	**60-75 jours** à 31-32 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Python brongersmai est un python compact, à la constitution très robuste, avec une queue courte et un corps large et lourd. La couleur de fond est rouge, orange ou plus rouille, recouverte de taches et de bandes jaunes et beiges le long du corps, ainsi que de taches noires et beiges sur les flancs. Le ventre est blanc, souvent marqué de petites taches noires. La tête est normalement grise, avec une raie blanche derrière l'œil. Les individus d'un rouge le plus vif mettent deux à trois ans à développer leur couleur, et les jeunes sont brunâtres ou brun rouge.

Les mâles sont plus petits que les femelles. Les mâles atteignent normalement 90-150 cm et les femelles 120-180 cm, quelques-unes allant jusqu'à environ 240 cm. Un adulte de 120-150 cm pèse 4,5-7 kg, et les individus plus âgés peuvent dépasser 9 kg. Les nouveau-nés mesurent 20-43 cm. Avec *Python curtus* et *Python breitensteini*, l'espèce fait partie des pythons à queue courte ; tous trois étaient considérés comme des sous-espèces de *Python curtus* jusqu'à leur élévation au rang d'espèces en 2001. Dans le commerce, les trois espèces sont facilement confondues.

Les individus sauvages, surtout les adultes de Malaisie, avaient la réputation d'être imprévisibles. Les animaux nés en captivité, manipulés calmement dès le jeune âge, deviennent normalement dociles. L'espèce est bruyante : elle siffle et souffle lorsqu'elle se sent mal à l'aise, ce qui est normal. Il existe de nombreuses variantes de couleur et de dessin (morphes), mais ce guide traite de l'espèce elle-même.

Répartition et habitat

Python brongersmai vit en Asie du Sud-Est : dans la péninsule malaise, dans le sud de la Thaïlande, au Vietnam et à Sumatra, à l'est des principales chaînes de montagnes. On la trouve aussi à Bangka et sur plusieurs autres îles du détroit de Malacca, notamment les îles Lingga et Riau et Penang. La localité type est Singapour.

> **Aire d'origine:** Indonésie, Malaisie, Thaïlande et Viêt Nam.

HABITAT

P. brongersmai vit dans les marécages, les tourbières et les forêts humides, du niveau de la mer jusqu'à environ 650 m. On la rencontre aussi régulièrement dans les plantations de palmiers à huile, où les rongeurs abondent, et ces plantations ont rendu l'espèce plus commune. Elle vit au sol et se tient cachée sous les troncs et les pierres ainsi que dans les trous. Elle est surtout active au crépuscule et la nuit.

Son alimentation se compose presque exclusivement de rongeurs, surtout de rats vivant près des humains, qu'elle attrape en embuscade et étouffe par constriction. La reproduction est fortement saisonnière, et les femelles pondent normalement tous les deux ans. L'espèce est capturée en grand nombre pour l'industrie du cuir et pour le commerce des animaux de compagnie.

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 120 × 60 × 45 cm (longueur × largeur × hauteur). L'espèce n'utilise que le sol, si bien que la surface au sol est le point essentiel, et le terrarium doit être plus large que haut. Les grandes femelles ont besoin d'une surface au sol de 150 × 60 cm. Le terrarium doit être fermé et opaque, car l'espèce est discrète et se porte mieux lorsqu'elle se sent cachée. Un terrarium en bois ou en plastique résistant à l'humidité est le meilleur choix ; les bacs en verre ouverts à couvercle grillagé retiennent mal la chaleur et l'humidité.

Les jeunes ont besoin d'une petite boîte en plastique ventilée, d'environ 25 × 15 cm, car ils deviennent craintifs et cessent de manger dans des espaces trop grands. On les transfère vers une surface au sol plus grande au fil de leur croissance : environ 45 × 25 cm au bout de six mois, environ 85 × 45 cm pour les jeunes adultes, puis la taille adulte.

Le couvercle doit pouvoir être verrouillé, car le serpent est puissant et trouve la moindre faille. Le substrat peut être du papier journal ou du papier kraft en plusieurs couches (l'animal se loge souvent entre les couches), des fibres de coco, ou une couche humide et sans poussière de copeaux de cyprès ou de peuplier. Évitez le cèdre et le pin. Gardez les jeunes sur de l'essuie-tout humide. Aménagez une cachette à chaque extrémité du terrarium, si petites que le serpent s'y trouve bien serré. Retirez immédiatement les excréments et le substrat souillé.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

L'espèce se plaît à des températures stables et modérées et supporte mal une chaleur excessive. L'ensemble du terrarium est maintenu à 26-28 °C le jour et à 25-26 °C la nuit. Si l'on fournit une chaleur localisée, le point chaud doit être à 30-32 °C, mesuré avec un thermomètre infrarouge, et l'extrémité froide à 27 °C. Utilisez un tapis ou un câble chauffant d'un seul côté, toujours avec un thermostat. Les températures inférieures à 18 °C sont nocives.

Le chauffage de toute la pièce est une alternative qui assure une température uniforme. N'utilisez jamais de pierre chauffante. Placez le terrarium à l'écart des fenêtres, où le soleil risquerait de le surchauffer.

Un animal qui passe des journées dans le bac d'eau ou qui fuit la chaleur a trop chaud. Un animal qui ne mange pas ou qui reste étroitement enroulé a souvent trop froid.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer entre 60 et 70 %, mesurée avec un hygromètre numérique au milieu du terrarium. L'espèce ne doit pas être gardée mouillée : un excès d'humidité provoque une peau ridée et luisante et des infections respiratoires, tandis qu'un air trop sec entraîne des problèmes de mue. Si le bac d'eau se trouve au milieu du gradient de température, l'évaporation suffit à maintenir l'humidité, et la ventilation doit être assez bonne pour que l'air ne stagne pas. Pendant la mue, on vaporise le terrarium chaque jour, et une cachette humide est utile.

Mettez toujours à disposition un grand bac d'eau dans lequel l'animal peut se coucher. L'espèce boit beaucoup et aime rester dans l'eau. Changez l'eau tous les jours. Si l'animal reste dans l'eau plusieurs jours sans en sortir, le terrarium est trop chaud ou l'animal est infesté d'acariens ; de petits points noirs dans l'eau, semblables à des graines de pavot, signalent la présence d'acariens.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est crépusculaire et nocturne, et les UVB ne sont pas nécessaires, mais peuvent être utilisés. Un éclairage ordinaire dans une pièce au rythme jour-nuit naturel suffit, et la lumière est allumée environ 12 heures. Ne donnez pas de lumière la nuit.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

P. brongersmai est carnivore et doit recevoir des proies entières. Les rats sont la proie idéale tout au long de la vie ; les nouveau-nés commencent souvent par des souriceaux sans poils (« hoppers ») et passent en quelques repas aux ratons. Offrez des proies congelées puis décongelées, réchauffées avant le nourrissage à environ 40 °C, afin que les fossettes labiales sensibles à la chaleur du serpent aient une cible. Utilisez de longues pinces.

L'espèce a un métabolisme lent et un gros appétit, de sorte qu'elle devient facilement trop grasse. Si elle est trop grasse, espacez les repas ou réduisez la taille des proies. Un animal en bonne santé présente une légère arête au milieu du dos et une pente douce vers les flancs. Le dos ne doit être ni plat ni rond, et la colonne vertébrale ne doit pas ressortir nettement.

Fréquence de nourrissage : - Jeunes : une fois par semaine. - Adultes : toutes les 2 semaines, avec des rats de taille moyenne à grande. - Animaux qui prennent du poids : toutes les 3 semaines ou des proies plus petites.

Après le repas, l'animal doit être laissé tranquille. Les selles sont rares : les adultes peuvent rester 1-2 mois, certains encore plus longtemps, sans en produire, tant qu'ils mangent et se portent bien.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

P. brongersmai exige un propriétaire calme et ferme. Laissez un nouvel animal tranquille pendant environ 2 semaines et ne commencez les manipulations que lorsqu'il mange régulièrement. Gardez les premières séances courtes, quelques minutes. Soutenez tout le poids du corps avec les deux mains et les avant-bras, et évitez de laisser pendre le serpent ou de le poser sur les épaules. Ne saisissez pas la tête. Les jeunes sont nerveux et peuvent se tortiller, se projeter et mordre lorsqu'ils sont trop manipulés.

Les sifflements et les souffles sont normaux et indiquent que le serpent se sent mal à l'aise. Ne manipulez pas l'animal pendant la mue, juste après un repas ou lorsqu'il est stressé. Lavez-vous les mains avant et après, car les reptiles peuvent être porteurs de salmonelles.

Gardez les animaux séparément. Il n'y a aucun avantage pour eux à vivre ensemble, et ils ne doivent se rencontrer que pour l'accouplement.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles sont plus petits et ont une base de queue plus longue et plus épaisse que les femelles, et les femelles atteignent la maturité sexuelle à une taille supérieure à celle des mâles. Le sexe se détermine le plus sûrement à la sonde, que seule une personne expérimentée devrait utiliser. Les animaux atteignent la maturité sexuelle à 3-4 ans. Les femelles doivent être entièrement adultes et en bon état corporel avant d'être mises à la reproduction.

ACCOUPLEMENT

La reproduction est fortement saisonnière, et dans la nature les femelles pondent normalement tous les deux ans. La nécessité d'une période de refroidissement en captivité n'est pas documentée. Les animaux sont gardés séparément, et le mâle est placé auprès de la femelle sous surveillance, puis séparé d'elle ensuite. Ne nourrissez que lorsque les animaux sont séparés. Une femelle ne devrait pas être mise à la reproduction chaque année.

PONTE ET COUVÉES

La ponte compte en moyenne 12-16 gros œufs, pesant chacun 83-90 g, et des pontes allant jusqu'à 30 œufs existent. La femelle reste enroulée autour des œufs et ne mange pas jusqu'à l'éclosion. La période de ponte en captivité n'est pas documentée. Offrez-lui une boîte de ponte fermée et sombre, garnie de sphaigne humide ou de vermiculite.

INCUBATION

Les œufs éclosent après environ 2-2,5 mois (60-75 jours). La température et l'humidité pendant l'incubation artificielle ne sont pas documentées pour l'espèce. Les valeurs sont empruntées à *Python regius* : 31-32 °C et forte humidité, avec les œufs sur de la vermiculite humide dans un récipient fermé percé de quelques trous d'aération. Les jeunes restent dans l'œuf un jour ou deux, le temps de résorber le sac vitellin. N'aidez pas à l'éclosion.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes nouvellement éclos mesurent 20-43 cm. Placez chaque jeune séparément dans une petite boîte ventilée avec une cachette, de l'eau et un peu de chaleur, et gardez-les sur de l'essuie-tout humide, à 60-70 % d'humidité. Vaporisez la boîte tous les deux jours. La plupart commencent par des souriceaux sans poils (« hoppers ») et passent rapidement aux ratons, une fois par semaine. Les jeunes pardonnent moins les erreurs que les adultes ; ne choisissez donc pas un nouveau-né, mais plutôt un jeune serpent bien établi, âgé de quelques mois, qui mange bien.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes tiennent à des erreurs d'installation. Les plus courants sont :

- L'obésité, due à des repas trop gros ou trop fréquents. Elle nuit aux résultats de reproduction et rend les problèmes respiratoires plus difficiles à surmonter.
- L'infection respiratoire, due à un air trop humide, stagnant ou froid : l'animal respire la bouche ouverte, gargouille ou présente du mucus. L'espèce y est facilement sujette.
- Les problèmes de mue, dus à un air trop sec : l'animal mue de façon incomplète ou par morceaux. Offrez une cachette humide et vaporisez le terrarium.
- Une peau d'aspect mouillé, luisant et ridé, due à une humidité durablement trop élevée, qui favorise la prolifération de bactéries et de champignons.
- Les acariens, visibles sous forme de points noirs dans le bac d'eau, qui poussent l'animal à rester dans l'eau pendant des jours.
- La surchauffe, si l'animal passe beaucoup de temps dans l'eau.
- Les morsures de proies vivantes. Utilisez des proies décongelées.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, un corps bien rempli et mange régulièrement. Pesez l'animal régulièrement, car une perte de poids soudaine est souvent le premier signe de maladie. Les reptiles dissimulent leurs maladies ; consultez donc un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal ne mange pas, maigrit, respire la bouche ouverte ou semble apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.